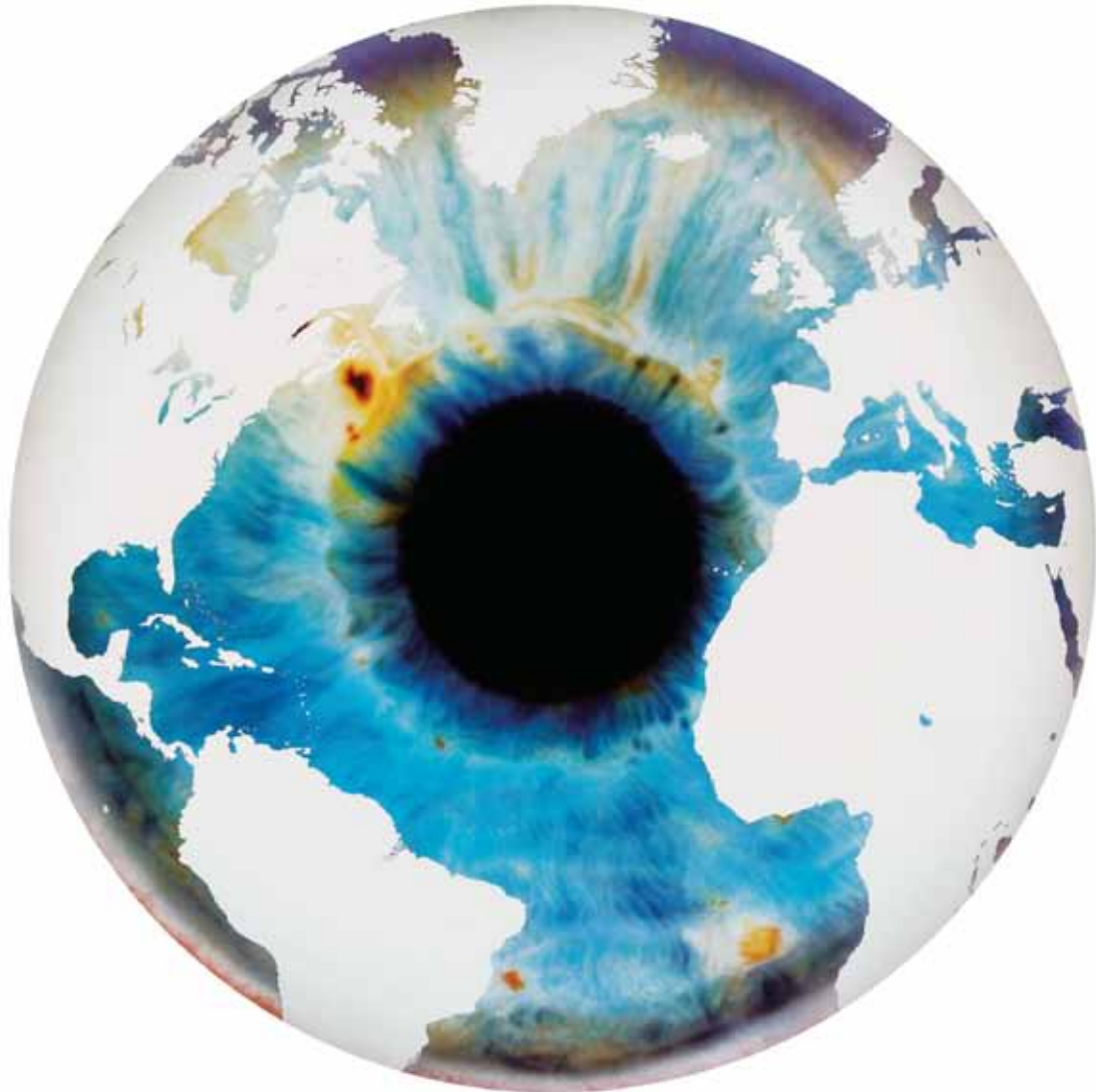


DOSSIER DE PRESSE MAI 2012

---

# MARC QUINN THE LITTORAL ZONE



MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO  
15 MAI - 15 OCTOBRE 2012

---

RELATIONS AVEC LA PRESSE

---

**AGENCE CATHERINE DANTAN**

Marie Decap  
7 rue Charles V - 75004 Paris  
Tél : 01 40 21 05 15  
Mail : [marie@catherine-dantan.fr](mailto:marie@catherine-dantan.fr)  
Site : [www.catherine-dantan.fr](http://www.catherine-dantan.fr)

**MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO**

Pauline Hérouan  
Avenue Saint-Martin - MC 98000 Monaco  
Tél : +377 93 15 36 39  
Mail : [p.herouan@oceano.org](mailto:p.herouan@oceano.org) • Site : [www.oceano.org](http://www.oceano.org)  
<http://www.facebook.com/oceanoMonaco> • <http://twitter.com/OceanoMC>

# MARC QUINN THE LITTORAL ZONE

## SOMMAIRE

---

### **Avant-propos de S.A.S. le Prince Albert II**

---

#### **L'Exposition**

Communiqué de presse P 04

L'Océan, source de vie : entretien entre Marc Quinn et Robert Calcagno P 06

Parcours de l'exposition P 10

Liste des œuvres exposées P 15

Biographie de Robert Calcagno P 21

Biographie de Marc Quinn P 22

Les visuels disponibles pour la presse et conditions d'utilisation P 23

---

**Institut océanographique,** P 29

**Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco**

**Musée océanographique de Monaco**

L'Association des Amis du Musée océanographique de Monaco P 31

---

Les informations pratiques P 34

## AVANT-PROPOS DE **S.A.S LE PRINCE ALBERT II**

---

Selon les vœux de son Fondateur, le Prince Albert I<sup>er</sup>, mon trisaïeul, le Musée océanographique doit rendre réceptif et sensibiliser les visiteurs sur les enjeux liés à la protection des océans au travers de ses collections, de ses aquariums et grâce aussi à l'Art, symbole d'ouverture sur le monde et de modernité.

Pour renouer avec cette vision fondatrice de rapprocher l'Art et la Science, le Musée océanographique de Monaco a ouvert ses portes à l'Art de notre temps et je suis très heureux d'accueillir l'exposition imaginée par l'artiste Marc Quinn pour le temple de la Mer

The littoral Zone , le titre choisi, à lui seul, est une invitation à parcourir chaque salle du Musée océanographique comme un espace où les frontières entre terre et mer, vie et mort, musée et modernité disparaissent dans un même mouvement de vague sur le rivage.

Réunissant un ensemble exceptionnel des créations de Marc Quinn, exposées parmi la remarquable collection de spécimens marins et de la faune sous-marine, The littoral Zone est une conversation entre le passé et le présent, un dialogue entre l'art et la science. Exposées en parallèle, les deux disciplines se renforcent mutuellement. Leur juxtaposition permet d'appréhender les œuvres de l'artiste, les collections du Musée et l'aquarium sous un angle renouvelé nous permettant de voir autrement ce que nous croyons connaître.

C'est en cela que le Musée océanographique remplit pleinement sa vocation. Il invite les visiteurs à découvrir, s'instruire, s'émerveiller, à rêver, à susciter leur curiosité et il apporte des réponses concrètes pour la protection des océans. En mêlant les trésors des collections et les œuvres artistique de notre temps, il bouscule les habitudes, il prend des risques mais il s'appuie pleinement sur la vision de son Fondateur, le Prince Albert I<sup>er</sup>, basée sur un Musée océanographique plein de vie et qui regarde vers l'avenir.

## COMMUNIQUE DE PRESSE

---

**Du 12 mai au 15 octobre 2012, le Musée océanographique de Monaco consacre une exposition majeure à l'artiste anglais Marc Quinn.** Au total, une soixantaine de peintures, sculptures et installations sont présentées dans les salles du Temple de la Mer, sur son grand parvis, sa terrasse panoramique et même en plein cœur de la Principauté de Monaco.

Le 22 juin dernier, l'œuvre d'art **Burning Desire**, orchidée hybride rouge flamboyante de plus de quatre mètres d'envergure, a ainsi investi l'emblématique Place du Casino.

Intitulée **THE LITTORAL ZONE**, cette exposition est une invitation à parcourir chaque salle du Musée océanographique comme un espace où les frontières entre terre et mer, vie et mort, musée et modernité disparaissent dans un même mouvement de vague sur le rivage.

Pour préparer cette exposition, Marc Quinn a souhaité **travailler en étroite liaison avec l'équipe** du Musée et **s'imprégner des lieux**, chef d'œuvre de l'art monumental et décoratif, de son ambiance, de la diversité de ses collections et de la vision du Fondateur du Musée océanographique, le Prince Albert I<sup>er</sup>, souhaitant « réunir dans un même éclat les deux forces directrices de la civilisation : l'Art et la Science » au service de l'océan, **source de vie** pour les générations futures.

**La vie sera au cœur de cette exposition**, véritable alchimie entre le monde de l'artiste et le monde des océans. Au-delà d'une rencontre, il s'agit d'un univers partagé.

**THE LITTORAL ZONE a été conçue par l'artiste comme un dialogue renouvelé et inédit entre Art et Science, entre Terre et Mer.** Réunissant un ensemble exceptionnel des créations de Marc Quinn, exposées parmi la remarquable collection de spécimens marins et de la faune sous-marine. Exposées en parallèle, les deux disciplines se renforceront mutuellement. Leur juxtaposition permettra d'appréhender les œuvres de l'artiste, les collections du Musée et l'aquarium sous un angle différent nous permettant de voir autrement ce que nous croyons connaître.

Lors d'une récente expédition scientifique, le Prince Albert II a rapporté un cube de glace du Pôle Nord. **Ce témoignage des effets de l'évolution du climat et de la pollution sur les étendues glaciaires a inspiré à Marc Quinn une œuvre au titre énigmatique, créée spécialement pour l'exposition : Femmes d'une tribu Amazonienne de chasseurs de singes**

*nourrissant au sein des singes orphelins.* Conservé dans un réfrigérateur et exposé au regard des visiteurs derrière une vitre en plexiglas, ce fragment du Pôle Nord exprime toute l'ambivalence dont notre société est porteuse : le symbole de l'action pour la préservation de la planète est conservé par une machine qui provoque la destruction des glaciers. Un paradoxe inhérent à la condition humaine et assumé par le Musée.

**Le Musée océanographique de Monaco** est avant tout un carrefour de médiation entre scientifiques, politiques, acteurs socio-économiques et le grand public, pour la cause des océans. Il est un outil de diffusion et de partage des connaissances, un lieu d'échange et de culture, où se confrontent les expériences autour de la protection des océans, patrimoine commun de l'humanité. Depuis 2010, une impulsion nouvelle y a été donnée en demandant à des artistes contemporains de renommée internationale d'enrichir ce thème par l'originalité de leur regard.

Construit à flanc du rocher mythique de Monaco, le Musée veille sur les océans depuis plus d'un siècle. Conçu comme un palais entièrement dédié à la mer, il présente les résultats des campagnes océanographiques de son fondateur, le Prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco, trisaïeul de S.A.S. le Prince Albert II, pour mieux diffuser les connaissances sur la mer, émerveiller le grand public et le sensibiliser sur sa fragilité. Référence internationale pour tous les amoureux du monde marin ; il possède une importante collection de spécimens marins et abrite un aquarium célèbre, regroupant plus de 6 000 poissons et invertébrés. Son « Lagon aux requins », un bassin géant de 400 000 litres, révèle la diversité extraordinaire du récif corallien.

# L'OCEAN, SOURCE DE VIE

## ENTRETIEN ENTRE MARC QUINN ET ROBERT CALCAGNO

---

**Robert Calcagno, Directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco :** Dès nos premières discussions, il m'est clairement apparu que ton exposition mettrait en exergue le dialogue entre l'architecture du Musée océanographique, le sens de ses missions et tes œuvres.

**Marc Quinn, l'artiste :** Oui, ce que j'aime dans ce Musée, c'est qu'il ne s'agit pas d'une simple accumulation d'objets du passé, mais qu'il est aussi doublement engagé, dans la connaissance et la diffusion de cette connaissance sur l'évolution de la vie de nos océans. Tu as aussi des spécimens de poissons vivants, une ferme à corail. Toutes ces choses en font un endroit exceptionnel, y compris ce magnifique bâtiment du XIX<sup>e</sup> siècle qui fait entrer sa propre histoire dans le présent. Ces idées sur les origines de la vie et sur nos relations avec les autres espèces et le monde qui nous entoure jouent aussi un rôle primordial dans mon travail.

**RC :** Cela me rappelle une citation du Prince Albert I<sup>er</sup> qui disait : « Au cours de ma carrière de navigateur, j'ai reçu de la mer des témoignages sur les lois qui régissent son rôle parmi les forces du monde, me remplissant d'une confiance sereine envers ce destin que l'équilibre de l'univers impose à certaines créatures organiques tout au long des cycles éternels de la vie et de la mort ». Ceci semble aussi s'appliquer à tes propres réflexions, à la manière dont tu comprends le Musée. C'est aussi ainsi que je comprends ton travail, et surtout ton œuvre Evolution, qui revêt une toute nouvelle signification lorsqu'elle est placée sous notre lustre méduse, créé d'après un dessin du biologiste allemand du XIX<sup>e</sup> siècle, Ernst Haeckel. Du point de vue biologique, il est intéressant de savoir que la méduse conserve une quantité importante de cellules souche pendant toute sa vie. En conditions de stress (manque de nourriture, changement climatique ou modifications de la salinité ambiante), la méduse est capable de « régresser », de remonter le temps, repassant de l'adulte au polype. Le polype de la méduse peut sous cette forme attendre que les conditions de son environnement s'améliorent. Il peut ensuite redonner vie à une méduse qui sera génétiquement comparable à celle qui l'a engendrée. C'est cette capacité si particulière qui lui vaut le nom de « méduse immortelle ».

**MQ :** Oui, plusieurs œuvres traitent de l'origine de la vie : le coquillage dans l'entrée, l'œuvre Evolution qui nous accueille à notre arrivée, et à l'étage supérieur, dans la Salle de la Baleine, il y a les œuvres qui traitent davantage de la mort physique. L'exposition traite du cycle entier de la vie, comme le fait le Musée. Mais ce qui est aussi intéressant, en ce qui concerne la mer, c'est ce que l'on voit dans ses profondeurs ; un peu comme lorsque l'on regarde les étoiles, on peut remonter le temps. Lorsque l'on regarde sous la mer, on remonte aux origines de la vie. Au fond des océans, de toutes petites créatures

## > L'OCEAN, SOURCE DE VIE

ENTRETIEN ENTRE MARC QUINN ET ROBERT CALCAGNO

---

vivent près de sources bouillantes, ce qui nous permet de comprendre que la vie peut apparaître partout et que nous faisons partie de la même évolution. L'évolution est un processus continu.

On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. Mais c'est l'engagement dans ce processus infini qui rend le Musée si vivant.

**RC :** Lors de ma visite à ton atelier, j'ai remarqué parmi tes œuvres en cours de conception la présence de l'art asiatique et plus précisément de celui de l'ancien Royaume de Gandhara. Les Asiatiques ne considèrent pas que le temps est linéaire, mais plutôt qu'il constitue un cycle. Il va et vient entre l'avenir et le passé. La mort n'est pas une fin, mais un nouveau départ. Et je crois que, même si cela ne s'exprime pas de la même façon, le positionnement actuel du Musée au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est exactement cela : un Musée qui met en valeur notre héritage et nos collections du passé, mais aussi le présent et le futur. Comme tu l'as dit, on y trouve aussi des poissons vivants. Dans quelques semaines, nous accueillerons des tortues vivantes sur la terrasse. Le cycle se répète sans cesse. Nous disons d'ailleurs que notre Musée est jeune de 100 ans, justement à cause de ce cycle sans fin.

**MQ :** En tant qu'artiste, si l'on veut continuer à créer, il faut garder sa part d'enfance. Je crois que c'était Brancusi qui disait qu'une partie de nous-mêmes doit rester enfant, c'est-à-dire, de pouvoir continuer à s'émerveiller devant le monde, à toujours tenter de tout regarder avec un œil neuf. Et je pense aussi, comme tu le dis si bien, que c'est aussi ce que fait le Musée. L'accord est parfait.

**RC :** Les visiteurs du Musée ne sont pas les spécialistes habituels ou des amateurs d'art contemporain, nous accueillons surtout de nombreuses familles avec de jeunes enfants. Ce qui est formidable dans ton exposition, c'est qu'elle ne suscitera pas seulement l'intérêt des spécialistes ou des amateurs d'art, mais qu'elle engagera aussi les enfants d'un point de vue émotionnel. Parfois, les artistes ou les expositions envoient un message de peur, de guerre ou de haine. Mais ton message parle de beauté et de prise de conscience, et je pense que c'est ainsi que l'on peut toucher les gens et envoyer à la fois un message sur l'art et sur la protection de l'environnement. Il est aussi important de s'amuser. Les visiteurs viennent au Musée océanographique pour s'amuser, pour être surpris, pour admirer et pour ressentir des émotions. Leur permettre de se divertir est un bon moyen d'ouvrir leur esprit, de susciter leur intérêt et de nourrir leurs réflexions et leurs émotions.

**MQ :** J'aime travailler sur des projets où il m'est permis d'atteindre une large audience : c'est formidable de réaliser des sculptures dans des lieux publics parce que l'on peut ainsi toucher un grand nombre de personnes différentes. C'est tout aussi extraordinaire d'attirer des enfants et des gens qui

> **L'OCEAN, SOURCE DE VIE**

ENTRETIEN ENTRE MARC QUINN ET ROBERT CALCAGNO

---

ne s'intéressent pas normalement à l'art car on peut peut-être les entraîner dans un voyage vers l'art qu'ils ne pensaient pas leur être possible.

**RC :** Dès le début, le Prince Albert I<sup>er</sup> a voulu : « Réunir dans un même éclat les deux forces directrices de la civilisation : l'art et la science ». Depuis deux ans, nous accueillons des expositions d'artistes qui offrent à nos visiteurs de nouvelles sensations, de nouvelles émotions.

**MQ :** Je pense qu'aujourd'hui, et surtout grâce à la révolution que connaissent les sciences biologiques, la convergence entre les domaines de l'art et de la science se renforce. Bien sûr, les buts divergent : la science cherche les réponses alors que l'art pose les questions. Pour cette exposition, par exemple, j'ai réalisé les œuvres sur l'ADN avec le même ADN que celui utilisé par les laboratoires dans le séquençage du génome. J'ai réalisé ces portraits qui semblent abstraits car il ne s'agit que d'agar-agar colonisé par des bactéries, mais en fait, ce sont les portraits les plus réalistes qui soient, chacun étant doté de la capacité à recréer un être humain. Je crois que, de nos jours, il est essentiel que l'art s'engage aux côtés de la science, même si bien sûr nous n'utilisons pas de la même manière les processus d'information.

**RC :** Je suis tout à fait d'accord. Le Musée et ton œuvre traitent tous deux de la complexité du monde, ce cycle éternel de questions et de réponses.

**MQ :** Il est à espérer que l'art et les missions du Musée, en célébrant ensemble le monde et sa belle diversité, s'efforcent toujours de trouver l'émerveillement, la fascination et l'étonnement. Il y a tant de choses extraordinaires à voir que nous n'aurons jamais fini de nous étonner.

**RC :** Le Prince Albert II s'est rendu au Pôle Nord et au Pôle Sud. Il est le seul Chef d'Etat à avoir visité les deux extrémités de la Terre. Quand il s'est rendu au Pôle Nord, il en est revenu avec un bloc de glace. Après t'avoir raconté cette histoire, tu as décidé d'inclure ce bloc dans ton œuvre intitulée *In the Amazon the women of a tribe which hunts monkeys for food breastfeed the resultant monkey orphans*. Peux-tu me dire d'où t'es venu cette idée et cet intitulé ?

**MQ :** Cela concerne notre étrange relation à la nature ; nous la protégeons, mais nous la pillons aussi à nos propres fins. La nature humaine est ainsi double, partagée entre la préservation et la destruction. Mon travail sur cette œuvre m'a vraiment stimulé mais son idée ne m'est venue qu'après ma visite du Musée à tes côtés. Les plus beaux spectacles sont ceux qui sont inspirés par des lieux. Tu gardes ce bloc de glace dans un congélateur, tu le preserves, tu parles de la conservation des calottes polaires, mais



## > L'OCEAN, SOURCE DE VIE

ENTRETIEN ENTRE MARC QUINN ET ROBERT CALCAGNO

---

la machine qui le conserve, comme tout équipement de réfrigération, contribue à la fonte des glaces. Ce paradoxe de notre relation au monde est représenté dans l'histoire de la tribu mangeuse de singes, que j'ai vu à la télévision avec mes enfants sur la chaîne Discovery.

**RC :** Nous avons tous deux la même démarche ; le Musée s'approprie aussi ce paradoxe. Le monde et les sociétés humaines sont complexes, et il est clair que le Musée n'est pas une organisation militante qui positionne l'environnement et la biodiversité contre l'homme ou qui souhaite s'opposer au développement durable de l'homme. Mais nous sommes conscients de ce paradoxe inhérent au développement de l'homme et à la protection de notre planète. Nous le souhaitons : l'homme saura mûrir et devenir plus intelligent, capable d'accepter et de comprendre la nature et ainsi apprendre à vivre avec elle. C'est ce qu'évoque l'intitulé de ton œuvre In the Amazon... et je suis certain qu'elle permettra à nos visiteurs de donner libre cours à leur imagination. Certains pourront penser que les habitudes alimentaires de cette tribu amazonienne sont punissables. Mais je ne suis pas d'accord : ses membres chassent les singes pour survivre, mais compensent en prenant soin des petits orphelins. La vie est un cycle où tout est équilibre.



**MQ :** C'est exact, il faut accepter que l'être humain ne soit pas parfait et que sa relation à la nature soit toujours faite de paradoxes et de contradictions. Mais lorsque l'on accepte cette idée, il est possible de tout faire pour améliorer cette relation, de permettre aux gens de prendre conscience de ce qu'ils sont et font. C'est ce que fait le Musée naturellement, parce que les visiteurs viennent voir les créatures marines, les animaux,

et l'exposition toute entière traite de la nature. Il est impossible que les visiteurs ne ressentent pas au plus profond d'eux-mêmes quelle est leur place dans ce monde.

Monaco, 15 mars 2012

## THE LITTORAL ZONE

### MARC QUINN AU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO LE DIALOGUE ENTRE ART ET SCIENCE, TERRE ET MER

*« la zone littorale est le lieu de naissance et de mort de la vie sur Terre, le lieu des origines, où le chaos se solidifie pour devenir forme, où le voyage commence et finit, un point de départ et d'arrivée ; un espace de fusion et de séparation, où nous tentons - et échouons souvent - de distinguer la nature de la culture. Et par conséquent, c'est un espace où la créativité est la plus extrême et la plus profonde ».*

Jerry Brotton, Professeur des Etudes sur la renaissance à Queen Mary, University of London.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION : PRINCIPALES ÉTAPES

La présentation, dans les salles du Musée océanographique de Monaco, des œuvres de Marc Quinn aux côtés des milliers de spécimens d'Histoire Naturelle collectés par le Prince Albert I<sup>er</sup> crée un dialogue nouveau entre l'art et la science. Dialogue fructueux, en lien avec l'architecture comme avec les missions de cette institution : l'exposition s'inscrit parfaitement dans la logique de l'évolution de la vie des océans et aborde les thèmes de l'origine de la vie, de la mort, de nos relations avec les espèces animales, et plus largement notre place au sein de la planète.

Le parcours de l'exposition vise à renouveler le regard que nous portons sur le monde par le biais de l'émotion, de l'étonnement, de l'émerveillement, mais aussi à susciter des interrogations. Au delà de la beauté formelle des œuvres de Marc Quinn, cette immersion de l'art le plus contemporain dans le Musée océanographique de Monaco ouvre sur une prise de conscience des rapports que notre culture entretient avec la nature : rapports tissés de forces contradictoires, traversés d'ambiguïtés dont ne sont pas exemptes nos meilleures intentions sur la préservation de la planète. Les œuvres de Marc Quinn ne laissent pas indifférent, elles interpellent chacun d'entre nous et appellent au débat.



L'exposition débute à l'extérieur du Musée par deux sculptures monumentales. La première est placée devant les caisses du Musée : **Planet** (2008), un bébé en apesanteur de 4 mètres de haut, plus de 9 mètres de long et 6 tonnes de bronze peint en blanc. Une planète qui dérive dans l'espace et provoque l'émerveillement. La seconde, dans l'axe d'entrée du Musée : **Wilder Shores of Desire** (2011), une orchidée en bronze peint en blanc de 2,25 mètres de haut.

## REZ-DE-CHAUSSÉE

---

La zone littorale désigne cet espace mouvant où les frontières s'effacent entre nature et culture ; de même, The Littoral Zone est une manifestation où les créations de Marc Quinn et le lieu d'exposition se rencontrent et s'unissent dans une parfaite cohésion. Pour l'artiste, le Musée océanographique représente, par l'ordonnancement de ses collections depuis l'aquarium jusqu'au premier étage, un cheminement vertical de la nature vers la culture. Le rez-de-chaussée regroupe **des œuvres sur le thème de l'origine de la vie.**

## HALL PRINCESSE ALICE

---



En passant la porte d'entrée ornée d'une arche de méduses, symbole du passage vers la découverte du monde marin, le public est accueilli dans le hall par une œuvre récente intitulée **The origin of the world** (2012) : ce coquillage en bronze de trois mètres de haut repose au centre d'une mosaïque représentant la Princesse Alice, deuxième navire océanographique du Prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco. Ce coquillage issu de la période de l'apparition de la vie sur terre est un artifice réalisé sans intervention de la main humaine. Il résulte d'un processus de numérisation contrôlé par l'artiste qui, paradoxalement, en restitue toute la vérité « primitive ».

## LE SALON D'HONNEUR

---

Situé dans l'axe d'entrée du Musée, le salon d'Honneur accueille une installation créée en 2005, composée d'une série de neuf sculptures en marbre rose et d'un bloc de pierre brute : **Evolution**. Ces sculptures dont la couleur évoque la chair représentent la croissance d'un embryon puis d'un fœtus humain pendant la gestation. Chaque embryon, chaque fœtus semble émerger sous nos yeux de la pierre brute, une allusion aux Esclaves de Michel-Ange sculptés en 1520 pour la tombe de Jules II. **Evolution** engage une méditation sur la magie du développement humain et célèbre l'émergence de la vie à partir de la matière.

L'installation de Marc Quinn est placée en lien direct avec le lustre-méduse qui décore le plafond de cette salle, lustre réalisé à partir des dessins d'Ernst Haeckel, biologiste, philosophe et libre-penseur allemand. Le thème de l'origine de la vie s'accorde tout particulièrement avec l'animal marin puisque la méduse, grâce à ses cellules souches, est capable, en cas de danger ou de pénurie, de remonter le cours du temps et de revenir à l'état de polype.



Dans la même salle, le tableau **The Littoral Zone** (2009) représente un face-à-face de l'homme avec ses origines, en la personne d'un enfant debout devant un iguane marin sur une plage des îles

Galápagos (berceau de la théorie de Darwin). Un portrait de famille en quelque sorte, puisque nous sommes tous issus de la mer.

**Where the Worlds meet the Mind** (2012) est une peinture de la rétine de Marc Quinn, qui symbolise la rencontre entre la lumière et la chimie du cerveau, à l'instant de l'émergence des images.

**Separation of Body and Soul** (2011) marque la première étape de ce processus, celle où la rétine ne perçoit pas encore les couleurs.



#### 1ER ÉTAGE - DANS L'ESCALIER ET SUR LE PALIER

Les escaliers conduisant à l'étage débouchent sur un palier orné d'une mosaïque représentant la faune des grands fonds, symbole des recherches menées par le Prince Albert I<sup>er</sup> à bord de ses quatre navires océanographiques successifs. En levant la tête, on aperçoit le moulage d'un calmar géant et celui d'une pieuvre géante du Pacifique de 9 mètres d'envergure.



**The Supa Littoral Zone** (2012) : posé sur la mosaïque, ce coquillage porte à sa surface le dessin d'une spirale identique à la ligne de route des premiers navigateurs autour du globe.

**Stealth Kate** (2010)

L'artiste a représenté Kate Moss comme une icône des temps modernes, assimilant le mannequin à une déesse sortant de sa coquille.



Au mur, **The Zone (Where Space Meets Time)** et **The Zone (Where Time Meets Space)** (2012), deux tableaux représentant des enfants en milieu aquatique.



Quatre toiles appartenant à la série des **Labyrinth paintings** (2011-2012), également présentée dans la salle Albert I<sup>er</sup> : peints en forme de pouce, blanc ou vivement colorés, ces labyrinthes forment de chacun d'entre nous la cartographie abstraite et posent la question de l'identité de l'homme moderne, un mystère que tous les outils scientifiques n'épuiseront jamais.

## DANS LA SALLE CENTRALE

---



**Self** (1991) : Cet autoportrait est une sculpture de glace, représentant la tête de l'artiste et faite de 4.5 litres de son propre sang (extrait sur une période de 5 mois). Marc Quinn réalise une nouvelle version de cette œuvre tous les 5 ans - c'est ici la cinquième - chacune d'entre elle s'attachant à représenter sa propre évolution à travers ses transformations physiques. Cette œuvre, préservée dans un réfrigérateur, fait écho à la fragilité de l'existence.

**Femmes d'une tribu Amazonienne de chasseurs de singes nourrissant au sein des singes orphelins** (2012). Cette œuvre a été créée pour cette exposition à partir d'un bloc de glace rapporté par le Prince Albert II lors de l'une de ses expéditions. En effet, en écho aux campagnes arctiques du Prince Albert I<sup>er</sup>, le Prince Souverain a souhaité mesurer par Lui-même les effets de l'évolution du climat et de la pollution sur les étendues glaciaires. C'est pourquoi, en juillet 2005 puis en avril 2006, Il s'est rendu sur les lieux que son trisaïeul avait foulés pour y effectuer les mêmes mesures. Le Prince Albert I<sup>er</sup> n'avait pu à l'époque atteindre le Pôle Nord géographique. Le Prince Albert II s'y rendit pourtant, pour y nourrir sa réflexion et prendre la mesure de la situation environnementale globale. Marc Quinn a placé le bloc de glace dans un frigidaire et l'a exposé sous le titre *Femmes d'une tribu Amazonienne de chasseurs de singes nourrissant au sein des singes orphelins*. Ce titre fait référence à un documentaire vu à la télévision par l'artiste et montrant une tribu dont les membres, après avoir tué des singes parce qu'ils en ont besoin pour vivre, recueillent leurs petits et les nourrissent. L'installation traduit l'ambivalence des actions humaines, fussent-elles les mieux intentionnées. Le paradoxe veut, en effet, qu'en conservant ce message en faveur de la protection de la nature, dans un réfrigérateur, on participe à la détérioration climatique qui provoque la fonte des glaciers.



Au mur, est accrochée une récente série de dix tableaux représentant des iris : **The Eye of History** (2012) est une métaphore du regard de l'homme sur la planète, de sa subjectivité, et une méditation sur les rapports entre Nature et culture. Ces iris en forme de mappemondes symbolisent aussi l'émerveillement de l'homme devant le spectacle du monde et l'énergie qu'il use à sa découverte.

## LA SALLE DE LA BALEINE

---

Située dans l'aile Ouest du bâtiment, la Salle de la Baleine présente un ensemble de squelettes de mammifères marins parmi lesquels l'imposant squelette - 20 mètres de longueur - d'un rorqual commun échoué en 1896 sur la côte Ligure en Méditerranée. En contrebas du mammifère et sur

tout le pourtour de la salle, sont présentés spécimens d'Histoire Naturelle et fossiles de poissons. Sur la mezzanine, 400 œuvres d'artistes et d'artisans de tous horizons.

Au milieu de ces collections, sont exposées les œuvres de Marc Quinn dédiées au thème de la mort (parmi lesquelles **Matter into Light** (2011), **Waiting for Godot** (2006), **Another Angel** (2011), **Life Breathes the Breath** (2012)), mais aussi de la fraternité du vivant. Qu'ils soient naturels ou artificiels, entre les squelettes se noue un dialogue entre nature et culture, entre passé et présent, entre animal et humain.

## LA SALLE ALBERT I<sup>ER</sup>

---

L'aile Est du Musée regroupe un ensemble de documents d'archives, de photographies, de spécimens et autres instruments scientifiques sélectionnés parmi les collections issues des campagnes de recherche du Prince. De la confrontation avec les œuvres de Marc Quinn émerge un questionnement sur l'ambiguïté des actions humaines à travers les thèmes antagonistes de

**la destruction et de la protection de la planète.**



**Upshot-Knothole Grable** (2012) : cette sculpture en marbre, construite selon un procédé numérique, représente une explosion nucléaire et s'oppose aux forces positives que symbolise **Vortex of desire**.

Série des **Labyrinth paintings** (2011-2012) : blanches ou vivement colorées, ces peintures en forme de pouce posent la question de l'identité de l'homme moderne.



## TERRASSE DU MUSÉE

---

Deux sculptures sont placées sur le toit du Musée :

**The Engine of Evolution** (2010) : les fleurs sont l'un des fils conducteurs de cette exposition, images du désir, symboles de la propagation de la vie.

**The Shadows of the clouds** (2012) : cette œuvre se compose de cinq sculptures faites d'après les agrandissements de grains de pop corn. Y convergent deux images qui s'opposent : celle du big bang qui a présidé à la formation de l'univers et celle d'un geste qui renvoie à la banalité de la vie ordinaire.

## CASINO

---

**Burning Desire** (2011) est une monumentale fleur en bronze peint en rouge, de plus de quatre mètres d'envergure. Elle a été installée le 22 juin 2012 sur l'une des places emblématiques de la Principauté.



## LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

---

**A Moment of Clarity, 2010**

Bronze poli et laqué

180 x 65 x 54 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**ID, 2012**

Béton

225 x 75 x 125 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**Zombie Boy (Rick)**

**Cu Pb Nn Fe Mg Si, 2011**

Bronze poli et laqué

178 x 56 x 35 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**Life Breathes the Breath (In), 2012**

Bronze poli et laqué

73 x 69 x 53 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**Life Breathes the Breath (Out), 2012**

Bronze poli et laqué

165.5 x 55 x 56 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**Upshot-Knothole Grable, 2012**

Marbre Bianco P, réalisé d'après une image  
numérique

180 x 150 x 150 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

**Wilder Shores of Desire, 2011**

Bronze peint

225 x 242 x 156 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**The Vortex of Desire, 2011**

Bronze peint

100 x 147 x 79.5 cm

Courtesy White Cube, London

---

**The Supa Littoral Zone, 2012**

Bronze

250 x 191 x 150 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**The Origin of the World (Cassis  
madagascariensis) Longitudes, 2011**

Bronze

95 x 83 x 90 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**The Origin of the World  
(Cassis madagascariensis)**

**Indian Ocean, 310, 2012**

Bronze

310 x 270 x 236 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**Evolution, 2005**

Neuf sculptures en marbre rose  
et un bloc de pierre brute

Dimensions variables

Courtesy Pinchuk Art Centre, Kiev

> LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

---

**The Shadows of the Clouds, 2012**

Installation en bronze

75 x 500 x 500 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Part of Zen Garden -**

**3m Popcorn 2, 2012**

Bronze patiné

Courtesy Marc Quinn

---

**Part of Zen Garden. Big Bang Pop  
(A StaBorn), 2006**

Bronze peint

113 x 60 x 50 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Part of Zen Garden. Big Bang Pop  
(Spiral Matter), 2006**

Bronze patiné

117 x 97 x 82 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Part of Zen Garden. Big Bang Pop  
(WhitDwarf), 2006**

Bronze peint

110 x 83 x 61 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Part of Zen Garden.**

**Popcorn (3m) 1, 2012**

Bronze patiné

Courtesy Marc Quinn

---

**Burning Desire, 2011**

Bronze peint

393 x 436 x 216 cm

Collection privée

**Planet, 2008**

Bronze peint et acier

398 x 926 x 353 cm

Collection privée

---

**The Engine of Evolution, 2010**

Bronze peint

300 x 493 x 226 cm

Courtesy Sem-Art, Monaco

---

**Stealth Kate, 2010**

Bronze peint

88 x 65 x 50 cm

Courtesy White Cube, London

---

**Portrait of Marc Cazotte 1757-1801,  
2006**

Bronze laqué

89.5 x 46 x 31.8 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Waiting for Godot, 2006**

Bronze patiné

77 x 37 x 76.5 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**The Future of the Planet, 2009**

Bronze à patine chromée et dorure

97 x 68 x 48 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**The Blooming Afterlife, 2009**

Bronze à patine chromée et dorure

97 x 67 x 51 cm

Courtesy Marc Quinn



> LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

---

**Matter into light: Energy is neither created or destroyed in the Universe,** 2011

Bronze, acier, plaque de ciment, céramique et bioéthanol  
181.5 x 151 x 151 cm

Courtesy White Cube, London

---

**Matter into light: The discovery of Fire,** 2011

Bronze, acier, plaque de ciment, céramique et bioéthanol  
44 x 156 x 74 cm

Courtesy White Cube, London

---

**Another Angel,** 2011

Bronze patiné  
43 x 18 x 19 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Cloned D.N.A. Self Portrait (5th perspective),** 2001

Acier, agar-agar, colonies de bactéries, ADN humain cloné  
26.2 x 20.5 x 2.7 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**In the Amazon the women of a tribe which hunts monkeys for food to breast feed the resultant monkey orphans,** 2012

Glace, acier, plexiglas et équipement de réfrigération  
208 x 63 x 63 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Self,** 2011

Sang (de l'artiste), acier, plexiglas et équipement de réfrigération  
208 x 63 x 63 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Coral Nervous Breakdown,** 1997

Acier, béton, polyuréthane et éponges  
188 x 50.8 x 50.8 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Mustard Nervous Breakdown,** 1998

Acier, béton, polyuréthane et éponges  
193 x 122 x 122 cm

Collection Prada

---

**The Eye of History (Bering Strait)**

**Reversal Monochrome,** 2012

Huile sur toile

280 cm

Courtesy White Cube, London

---

**The Eye of History (Atlantic Perspective) Ice - Age 1,** 2012

200 cm

Courtesy White Cube, London

---

**Where the Worlds meet the Mind,**

2012

Huile sur toile

200 cm

Courtesy Marc Quinn

---

> LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

---

**The Eye of History  
(Atlantic Perspective) Raw Earth, 2012**

Huile sur toile  
200 x 200 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**The Eye of History  
(Atlantic Perspective), 2012**

Monochrome  
Huile sur toile  
290 cm  
Courtesy Marc Quinn

---

**The Eye of History  
(Atlantic Perspective)  
Inverted Reversal, 2012**

Huile sur toile  
280 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**The Eye of History  
(Bering Strait) Reversal, 2012**

Huile sur toile  
280 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**The Eye of History  
(Indian Ocean Perspective)  
Blue, 2012**

Huile sur toile  
210 cm  
Courtesy Marc Quinn

**The Eye of History  
(Polar Perspective) Blue, 2012**

Huile sur toile  
210 cm  
Courtesy White Cube, London

---

**The Eye of History  
(Polar Perspective) Red, 2012**

Huile sur toile  
200 cm  
Courtesy Marc Quinn

---

**The Eye of History  
(American Perspective), 2012**

Huile sur toile  
200 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**The Littoral Zone, 2009**

Huile sur toile  
169.5 x 246 x 3 cm  
Courtesy Marc Quinn

---

**The Invention of Art, 2009**

Huile sur toile  
110 x 165 cm  
Courtesy Marc Quinn

---

**The Zone  
(Where Space Meets Time), 2012**

Huile sur toile  
290 x 437.8 cm  
Courtesy Marc Quinn

> LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

---

**The Zone**

**(Where Time Meets Space), 2012**

Huile sur toile

290 x 437.8 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**The World of Abstraction, 2012**

Huile sur toile

169 x 275 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Bayon Sunbow, 2009**

Huile sur toile

169.5 x 255 cm

Courtesy White Cube, London

---

**Flooding in Bora Bora, 2009**

Huile sur toile

280.4 x 409.5 x 3 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**The Slopes of Eyjafjallajökull, 2010**

279.5 x 416.5 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Under the Volcano (Oka Plateau, Russia),  
2012**

Huile sur toile

278.5 x 504.5 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Chromatic Labyrinth MQ 360 (Loig near  
Salzburg), 2011 - 2012**

Huile, acrylique et silicone sur toile

360 x 220 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

**Labyrinth Painting MQ 2X (360)**

**Monochrome, 2011**

Acrylique et silicone sur toile

360 x 215 cm

Courtesy White Cube, London

---

**Chromatic Labyrinth painting**

**MQ180 (Koholmen, Sweden),**

2011

Huile, acrylique et silicone sur toile

180 x 107 cm

Courtesy White Cube, London

---

**Chromatic Labyrinth Painting**

**CS360 (Hampton Court Palace),**

2012

Huile, acrylique et silicone sur toile

360 cm

Courtesy Marc Quinn

---

**Chromatic Labyrinth MQ 180**

**Cologne Cathedral, 2012**

Huile et silicone sur toile

180 x 107 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,

Paris & Salzburg

---

**Chromatic Labyrinth CS 180**

**Ely Cathedral, 2012**

Huile et silicone sur toile

180 x 107 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,

Paris & Salzburg

> LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

---

**Labyrinth Painting MQ 180  
(Graitschen,Thuringia), 2011**

Acrylique et silicone sur toile  
180 x 107 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac,  
Paris & Salzburg

---

**Separation of Body and Soul  
(River), 2012**

Huile sur toile  
172 x 130 cm  
Courtesy White Cube, London

---

**Separation of Body and Soul  
(SOYB), 2011**

Huile sur toile  
169 x 272.5 cm  
Courtesy Marc Quinn

---

**Separation of Body and Soul  
(YWRGB), 2011**

Huile sur toile  
Courtesy Marc Quinn

---

**Labyrinth Painting XX 180  
Monochrome, 2011**

Acrylique et silicone sur toile  
Courtesy Marc Quinn

**Labyrinth Painting CS 2X (360)  
Monochrome, 2011**

Acrylique et silicone sur toile  
Courtesy White Cube, London

---

**Labyrinth Painting CS 180  
(Dalby North Yorkshire) , 2011**

Acrylique et silicone sur toile  
Courtesy Marc Quinn

## BIOGRAPHIE DE **ROBERT CALCAGNO**

---

Né le 26 juin 1960, Robert Calcagno est Directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco depuis avril 2009. Sa carrière est marquée par un engagement constant pour le développement durable de territoires. Bénéficiant d'une expérience de chef d'entreprise et de responsable public, il s'est engagé depuis 2005 auprès de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco et dirige depuis 2009 l'Institut océanographique (Musée océanographique de Monaco et Institut océanographique de Paris).

Il effectue toutes ses études secondaires au Lycée Albert I<sup>er</sup> de Monaco de 1970 à 1978. Puis, il continue ses études en France et aux Etats-Unis. Diplômé de l'Ecole polytechnique (promotion 1980), de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées (promotion 1985), Master of Business Administration (MBA) for Executive de Columbia University (New-York).

Il réalise la première partie de sa carrière en tant qu'aménageur, entrepreneur, puis investisseur dans différents pays (Malaisie, Etats-Unis, France, Asie du Sud-Est, Australie).

Ingénieur, Conducteur de travaux (Dragages et Travaux Publics) au chantier du port de Kuching-Sarawak (Malaisie) (1984-1985), Chef de l'arrondissement opérationnel à la Direction départementale de l'Equipement (DDE) du Loiret et Directeur technique du Sivom de l'agglomération Orléanaise (1986-1990), Directeur de la stratégie et du développement de Scetauroute (1991), Directeur général de Scetauroute développement (1992-95), Directeur général de Transroute Asia Pacific devenue Egis Projects Asia Pacific à Sydney (Australie) (1995-2000).

Il est ensuite Directeur général du groupe international d'ingénierie Egis, puis Directeur général des services de la Communauté d'Agglomération Nice Côte d'Azur (2003-2005).

En 2005, Robert Calcagno rejoint le Cabinet de S.A.S. le Prince Albert II peu de temps après son avènement comme Prince Souverain de Monaco, puis est nommé en 2006 Conseiller du Gouvernement Princier (Ministre) en charge de l'Equipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, où il est plus particulièrement responsable de mettre en œuvre la politique environnementale souhaitée par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco.

Depuis 2009, il est Directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup> Prince de Monaco et dirige le Musée océanographique de Monaco et la Maison des océans de Paris. Il est membre du Conseil d'Administration de la Fondation Prince Albert II de Monaco. Il est également Président de Monaco Inter Expo S.A.M., ainsi qu'Administrateur du Parc National du Mercantour dans les Alpes.

## BIOGRAPHIE DE **MARC QUINN**

---

L'œuvre variée de Marc Quinn révèle une préoccupation liée à la mutabilité du corps et aux dualismes qui définissent la vie humaine : spirituelle et physique, superficielle et profonde, cérébrale et sexuelle. Utilisant sans complaisance une palette de matières aussi diverses que la glace, le sang, le verre, le marbre ou le plomb, Quinn transforme ces paradoxes en œuvres expérimentales et conceptuelles qui sont essentiellement figuratives dans leur forme.

Les sculptures, les peintures et les dessins de Quinn abordent souvent la relation distanciée que nous avons avec notre propre corps, en soulignant la façon dont le conflit entre le «naturel» et le «culturel» impose son emprise sur la psyché contemporaine.

En 1999, Quinn a commencé une série de sculptures d'amputés en marbre de manière à faire une relecture des aspirations de la statuaire grecque et romaine et de leurs représentations d'un tout idéalisé. Une de ces œuvres dépeint Alison Lapper, une femme née sans bras, lorsque sa grossesse était très avancée. Quinn a ensuite agrandi cette œuvre pour en faire un élément essentiel d'art public pour le quatrième socle de Trafalgar Square. Parmi les autres thèmes-clés de son œuvre figurent la modification génétique et l'hybridisme. *Garden* (2000), par exemple, est une installation déambulatoire de fleurs incroyablement belles qui ne faneront jamais, ou ses sculptures *Eternal Printemps* constituées de fleurs d'une floraison parfaite grâce à leur immersion dans du silicone à une température inférieure à 0°C. Quinn a également exploré les utilisations artistiques potentielles de l'ADN, créant le portrait d'un modèle en extrayant des brins d'ADN et en les plaçant dans des tubes à essai. *DNA Garden* (2001), contient l'ADN de plus de 75 espèces de plantes ainsi que celui de deux humains : une reconstitution du Jardin d'Eden au niveau cellulaire.

Marc Quinn a exposé ses œuvres dans de nombreuses expositions collectives et individuelles dans le monde entier, notamment Sonsbeek '93, Arnhem (1993), Give and Take, Victoria and Albert Museum, Londres (2001), Statements 7, 50ème Biennale de Venise (2003) et la Biennale de Gwangju (2004). Parmi ses expositions individuelles : la Tate Gallery de Londres (1995), Kunstverein Hannover (1999), Fondazione Prada, Milan (2000), Tate Liverpool (2002), Irish Museum of Modern Art, Dublin (2004), Groninger Museum, Groningen (2006) and MACRO, Rome (2006), DHC/ART Fondation pour l'art contemporain, Montréal (2007) et Fondation Beyeler, Bâle (2009).

## LES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

---

Ces visuels sont disponibles pour la presse dans le cadre exclusif d'un article faisant la promotion de l'exposition de Marc Quinn, **The littoral Zone**, présentée du 12 mai au 15 octobre 2012, au Musée océanographique de Monaco. Les mentions et légendes sont obligatoires.



**1 Flooding in Bora Bora**

Huile sur toile  
280.4 x 409.5 x 3 cm  
Courtesy Marc Quinn

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



**2 Planet**

2008  
Bronze peint et acier  
398 x 926 x 353 cm  
Collection Privée

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



**3 Evolution**

2005  
Série de neuf sculptures en marbre rose et d'un bloc de pierre brute  
Dimensions variables  
Courtesy Pinchuk Art Centre, Kiev

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



**4 Evolution**

2005  
Série de neuf sculptures en marbre rose et d'un bloc de pierre brute  
Dimensions variables  
Courtesy Pinchuk Art Centre, Kiev

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



5 **Evolution**

2005

Série de neuf sculptures en marbre rose  
et d'un bloc de pierre brute

Dimensions variables

Courtesy Pinchuk Art Centre, Kiev

Photo © T. Ameller – Musée océanographique  
de Monaco 2012



6 **Evolution**

2005

Série de neuf sculptures en marbre rose  
et d'un bloc de pierre brute

Dimensions variables

Courtesy Pinchuk Art Centre, Kiev

Photo © T. Ameller – Musée océanographique  
de Monaco 2012



7 **Evolution**

2005

Série de neuf sculptures en marbre rose  
et d'un bloc de pierre brute

Dimensions variables

Courtesy Pinchuk Art Centre, Kiev

Photo © T. Ameller – Musée océanographique  
de Monaco 2012



8 **Planet**

2008

Bronze peint et acier

398 x 926 x 353 cm

Collection Privée

Photo © T. Ameller – Musée océanographique  
de Monaco 2012





9 **Upshot-Knothole Grable**

2012

Marbre Bianco P, réalisé d'après une image numérique

180 x 150 x 150 cm

Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



10 **Self**

2011

Sang (de l'artiste), acier, plexiglas et équipement de réfrigération

208 x 63 x 63 cm

Courtesy Marc Quinn

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



11 **Marc Quinn parmi les oeuvres exposées au Musée océanographique de Monaco**

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



12 **The Shadows of the Clouds**

2012

Bronze patiné et bronze peint

240 x 158 x 110 cm

Courtesy Marc Quinn

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



13 Au premier plan  
**The Engine of Evolution**  
2010  
Bronze peint  
300 x 493 x 226 cm  
Courtesy Sem-Art

A l'arrière plan  
**The Shadow of the Clouds**  
2012  
Installation en bronze  
75 x 500 x 500 cm  
Courtesy Marc Quinn

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



14 **Chromatic Labyrinth Painting CS360 (Hampton Court Palace)**  
2012  
Huile, acrylique et silicone sur toile  
360 cm  
Courtesy Marc Quinn

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



15 **Stealth Kate**  
2010  
Bronze peint  
88 x 65 x 50 cm  
Courtesy White Cube

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



16 Au premier plan  
**Another Angel**  
2011  
Bronze patiné  
43 x 18 x 19 cm  
Courtesy Marc Quinn

A l'arrière plan  
**The Future of the Planet**  
2009  
Bronze à patine chromée et dorure  
97 x 68 x 48 cm  
Courtesy Marc Quinn

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



17 **The Blooming Afterlife**

2009

Bronze à patine chromée et dorure

97 x 67 x 51 cm

Courtesy Marc Quinn

Photo © T. Ameller – Musée océanographique de Monaco 2012



18 **Burning Desire**

2011

Bronze peint

393 x 436 x 216

Collection privée

Photo © M. Dagnino – Musée océanographique de Monaco 2012



19 **Burning Desire**

2011

Bronze peint

393 x 436 x 216

Collection privée

Photo © M. Dagnino – Musée océanographique de Monaco 2012



20 **Burning Desire**

2011

Bronze peint

393 x 436 x 216

Collection privée

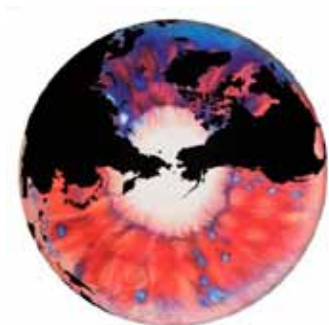
Photo © M. Dagnino – Musée océanographique de Monaco 2012



21 **The Origin of the World  
(Cassis Madagascariensis) Indian Ocean, 310**  
2012

Bronze  
310 x 270 x 236 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac

Photo © Marc Quinn/Todd-White Art Photography



22 **The Eye of History (Bering Strait) Reversal**  
2012

Huile sur toile  
Ø 280 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac

Photo © Marc Quinn/Todd-White Art Photography



23 **The Slopes of Eyjafjallajökull**  
2010

Huile sur toile  
280 x 409,5 cm  
Courtesy Marc Quinn

Photo © Marc Quinn/Todd-White Art Photography



24 **Chromatic Labyrinth Painting MQ 360  
(Loig near Salzburg)**  
2011-12

Huile, acrylique et silicone sur toile  
360 x 220 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac

Photo © Marc Quinn/Todd-White Art Photography

# L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE, FONDATION ALBERT I<sup>er</sup>, PRINCE DE MONACO MUSEE OCEANOGRAPHIQUE DE MONACO

---

Prince souverain érudit et explorateur, Albert I<sup>er</sup> de Monaco consacra sa vie et ses forces autant à la Principauté qu'à l'investigation scientifique. Fasciné par l'anthropologie et la paléontologie humaine, c'est finalement l'océanographie qui retint son intérêt. Il bâtit l'Institut océanographique pour promouvoir le développement de l'océanographie et rendre accessible le résultat de campagnes scientifiques, dont les siennes.

L'Institut océanographique est une Fondation de droit privé, reconnue d'utilité publique, établie en 1906 par le Prince Albert I<sup>er</sup>. Elle chapeaute deux établissements, l'Institut océanographique de Paris et le Musée océanographique de Monaco.

L'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup> a pour but de faire découvrir au plus grand nombre l'océan et la science océanographique.

Pour cela, l'Institut a développé son activité muséale, ses aquariums, ses publications, ses bibliothèques, des cycles pédagogiques, des enseignements et des conférences de sensibilisation du grand public. Ces activités se répartissent entre les établissements de Paris et de Monaco.

## LE MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE

---

*« Alors j'ai créé (...) ces galeries destinées aux matériaux recueillis pendant mon existence scientifique et aux richesses semblables attendues dans l'avenir ; et les laboratoires où je veux que les océanographes de partout utilisent les moyen accumulés pour le progrès de la science ».*  
Discours du Prince Albert I<sup>er</sup> le 29 mars 1910, jour de l'inauguration du Musée océanographique.



Accroché au flanc de la falaise abrupte du Rocher de Monaco, le Musée océanographique s'élève depuis le niveau de la mer à plus de 85 mètres. Son architecture évoque en tous points le monde marin : l'ornementation, que ce soit en façade ou dans les salles, a pour thématique la mer et les êtres qui la peuplent. La grande majorité des collections du Musée océanographique de Monaco trouve son origine dans les campagnes océanographiques du prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco. Elles sont depuis cent ans complétées et enrichies par le biais de dons et acquisitions diverses.

La collection d'Histoire Naturelle compte plusieurs dizaines de milliers de pièces récoltées pendant les campagnes. Parmi elles, des dizaines de spécimens ont permis de décrire des espèces nouvelles pour la toute première fois et auxquels les chercheurs se réfèrent, aujourd'hui encore, pour leurs travaux.

Outre les spécimens d'Histoire Naturelle, fonds historique unique, ces collections sont d'une grande diversité. Instruments de collectes et de mesures, objets relatifs à l'exploration terrestre et sous-marine, tableaux et dessins naturalistes, objets ethnographiques, objets d'art, maquettes, photographies, films et instruments de prises de vues, toutes sont en lien avec la mer, chacune avec sa spécificité et ses caractéristiques propres. Leur variété est incroyable, inestimable, mais le plus surprenant reste leur complémentarité.

Car en dépit de leurs différences sur les plans scientifique, esthétique, historique, ethnographique, culturel ou éducatif, une même thématique peut ainsi être illustrée avec des objets fondamentalement différents. Et c'est précisément cette interdépendance qui fait toute sa valeur.

#### **LA COLLECTION VIVANTE DU MUSÉE**

---

L'Aquarium du Musée est l'un des plus anciens au monde. Dès 1903, poissons et invertébrés de Méditerranée sont maintenus dans des bassins en ciment armé. En 1931, des poissons tropicaux sont présentés pour la première fois en Europe.

Mobilisant des savoir-faire reconnus dans le monde entier en matière de reconstitution et de présentation d'écosystèmes marins vivants et naturels, l'équipe en charge des aquariums améliore continuellement l'aspect spectaculaire et éducatif des bassins. Son objectif : sensibiliser le visiteur à la diversité et la fragilité des écosystèmes marins et inciter à un comportement responsable. Totalisant 6000 spécimens, regroupée dans 90 bassins, la collection est aujourd'hui riche de 400 espèces de poissons, de 200 espèces d'invertébrés et d'une centaine d'espèces de coraux élevés dans la ferme à corail de l'Aquarium.

#### **L'« ILE AUX TORTUES »**

---

Depuis le 25 avril dernier, les visiteurs découvrent ce nouvel aménagement réalisé sur la terrasse panoramique du Musée.

Conçu sur 600 m<sup>2</sup>, il regroupe trois pôles : un espace dédié à la découverte et à la protection des tortues, tortues de terre comme de mer ; un espace de jeux liés au thème de la mer et une zone de détente. L'« Ile aux Tortues » a pour objectif de sensibiliser le public à la cause des tortues menacées et protégées de par le monde, ainsi qu'à la protection de la biodiversité.

# L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO : MISSIONS ET ENJEUX

---

Publiée au Journal Officiel de Monaco le 10 juin 2011, l'Association des Amis du Musée océanographique de Monaco a pour principales missions de réunir des adhérents qui ont le désir de :

- favoriser le développement et le rayonnement du Musée océanographique de Monaco, établissement de l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco, qui participe à l'identité et au prestige de Monaco dans le monde entier,
- soutenir les différentes actions menées par le Musée océanographique, sur le plan national et international, pour accroître les services qu'il rend au monde de la mer dans le domaine de la connaissance et de la protection des océans dans le respect de la feuille de route donnée par son fondateur le Prince Albert I<sup>er</sup> de Monaco et réitéré par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, Président d'Honneur de l'Institut océanographique.

L'Association a son siège social au cœur même du Musée océanographique de Monaco.

Fort de ses 670.000 visiteurs par an, d'une notoriété internationale et de ses engagements pour la protection des océans, le Musée océanographique de Monaco est toujours l'un des principaux poumons d'attractivité de la Principauté.

L'Association des Amis du Musée océanographique sera désormais là pour développer le mécénat, créer des partenariats et constituer une caisse de résonance pour les actions du Musée et de tout l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco.

Le mécénat, fondement de cette Association, n'est pas qu'une simple question financière. Il est avant toute chose un partenariat, une mise à disposition de réseaux, de relations, un partage, une libération de différentes énergies, qui se nourrissent et se renforcent mutuellement. L'Institut bénéficiera des compétences de chaque membre de l'Association en faveur du rayonnement et de l'attractivité du Musée océanographique et de l'Institut tout entier.

De par sa constitution, l'Association est tout à fait tournée vers l'international : Les membres de son Conseil d'Administration représentent déjà plus de 10 nationalités différentes. Ce mélange, est une richesse, qui lui permettra de développer soutien et générosité auprès des amis du monde entier. C'est aussi une grande chance pour le dialogue des cultures. Les échanges scientifiques, culturels et artistiques permettent une meilleure connaissance et un plus grand respect de l'autre.

100 ans d'actions du Musée, une jeune association : le raccourci est saisissant et fortifiant. L'Association des Amis du Musée océanographique est prête à partager sa passion et porter haut la belle l'alliance entre l'Art et la Science.

#### **MEMBRE DU CONSEIL**

#### **D'ADMINISTRATION**

#### **ELUS PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

#### **DU 21 JUIN 2011 :**

.....

#### **Président,**

#### **Madame Safia Al-Rashid**

Nationalité belge.

Collectionneur d'art, propriétaire de la galerie SEM-ART, membre du Bureau.

.....

#### **Vice-président,**

#### **Monsieur Pieter Bogaardt**

Nationalité néerlandaise.

Collectionneur d'art, administrateur d'entreprise, membre du Bureau.

.....

#### **Vice-président,**

#### **Monsieur Lotfi Maktouf**

Nationalité tunisienne.

Président d'entreprise, membre du Bureau.

.....

#### **Trésorier,**

#### **Madame Vanessa Tubino**

Nationalité monégasque.

Expert comptable, commissaire aux comptes, membre du Bureau.

.....

#### **Secrétaire Général,**

#### **Monsieur José-Luis de Mendiguren**

Nationalité française.

Directeur du Développement de l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco, membre du Bureau.

#### **LES ADMINISTRATEURS :**

.....

#### **M. Moustapha El-Solh**

Nationalité libanaise.

Président d'entreprise, membre du Bureau.

.....

#### **M. Werner Peyer**

Nationalité Suisse.

Collectionneur d'art, administrateur de banque, membre du Bureau.

.....

#### **M. Alain Brombal**

Nationalité monégasque.

Chirurgien-dentiste, membre du Bureau.

.....

#### **M. Robert Calcagno**

Nationalité monégasque.

Directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Albert I<sup>er</sup>, Prince de Monaco, membre du Bureau.

.....

#### **Mme Christina Noghès-Menio**

Nationalité monégasque.

Présidente de l'Association des Amis du Nouveau Musée National de Monaco.

.....

#### **M. Hervé Irien**

Nationalité française. Secrétaire général de la Commission des objets d'art de S.A.S. le Prince Souverain.

.....

#### **Mme Silvia Marzocco**

Amateur d'art.

.....

#### **M. Vladimir Semenikhin**

Nationalité russe.

Collectionneur d'art.

.....

#### **M. William Easun**

Nationalité britannique.

Gérant d'entreprise.



## **DES AVANTAGES COMMUNS DÈS LE NIVEAU MEMBRE DÉCOUVERTE :**

---

- Bénéficier d'un accès illimité à tout le Musée, un accompagnant et deux enfants, grâce à une carte, véritable coupe-file,
  - Profiter de nombreuses réductions sur les publications de l'Institut océanographique et sur les produits de la Boutique,
  - Recevoir les invitations aux expositions, aux événements et aux conférences.
- D'autres avantages, sont proposés selon l'implication :

## **MEMBRE FIDÉLITÉ**

---

- Bénéficier d'un accès VIP aux vernissages, aux visites guidées du Musée et des expositions,
- Inviter 10 amis à un accès "découverte" du Musée grâce à des invitations coupe-file,
- Recevoir une Plaque spécialement éditée pour le "Centenaire du Musée océanographique".

## **MEMBRE PASSION**

---

- Inviter 20 amis au Musée grâce à des invitations coupe-file, des invitations aux vernissages et aux conférences,
- Recevoir une invitation à un dîner annuel exclusif avec la Direction du Musée pour faire le point de l'activité et des projets,
- Recevoir en avant-première les catalogues des expositions, les publications et livres réalisés par l'Institut,
- Recevoir une Plaque en argent spécialement éditée par l'Institut océanographique.
- Bénéficie d'accès exclusifs aux visites privées "en avant-première" des expositions,
- Découvrir l'envers du décor et les lieux non accessibles au public du Musée,
- Plus d'avantages à découvrir via « Amis du Musée », [www.oceano.org](http://www.oceano.org).

## **BIENFAITEUR - MEMBRE À VIE**

---

Une relation tout à fait personnelle et privilégiée avec le Musée.  
"Pour vous, ce que l'argent ne peut acheter".

## **ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO**

---

Musée océanographique  
Avenue Saint-Martin, MC 98000 MONACO  
[amis@oceano.mc](mailto:amis@oceano.mc), +377 93 15 36 63  
Rubrique « Amis du Musée », [www.oceano.org](http://www.oceano.org).

# LES INFORMATIONS PRATIQUES

---

## RELATIONS AVEC LA PRESSE

---

### **Agence Catherine Dantan**

Marie Decap

7 rue Charles V - 75004 Paris

Tél : 01 40 21 05 15 • Mail : [marie@catherine-dantan.fr](mailto:marie@catherine-dantan.fr)

Site : [www.catherine-dantan.fr](http://www.catherine-dantan.fr)

### **Musée océanographique de Monaco**

Pauline Hérrouan

Avenue Saint-Martin - MC 98000 Monaco

Tél : +377 93 15 36 39

Mail : [p.herouan@oceano.org](mailto:p.herouan@oceano.org) • Site : [www.oceano.org](http://www.oceano.org)

<http://www.facebook.com/oceanoMonaco> • <http://twitter.com/OceanoMC>

## MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO

---

**Adresse :** Avenue Saint-Martin - MC 98000 Monaco

**Téléphone :** +377 93 15 36 00

**Site internet :** [www.oceano.org](http://www.oceano.org)

### **Jours et horaires d'ouverture :**

Le Musée est ouvert tous les jours (excepté le jour du grand prix de Formule 1)

De 9h30 à 19h00 pour les mois d'avril, mai, juin

De 9h30 à 19h30 pour les mois de juillet, août

De 9h30 à 19h00 pour le mois de septembre

De 10h00 à 18h00 pour les mois d'octobre, novembre, décembre

### **Tarifs du Musée océanographique de Monaco :**

Accès à la totalité de la programmation : expositions, expositions temporaires et aquariums

**Adultes :** 14,00 €

**Enfants de 4 à 12 ans :** 7,00€€

**Jeunes / Etudiant (13-18ans) :** 10€€

**Personnes à mobilité réduite** (adultes et enfants) : 7,00€€

**Enfant de moins de 4 ans :** gratuit

Tarifs groupes (minimum 20 personnes) et Billetterie (vente par correspondance) possibles sur demande.  
Possibilités de visites guidées, déjeuners, anniversaires, privatisations, etc.

Uniquement sur réservation préalable, nous consulter : [resa@oceano.mc](mailto:resa@oceano.mc) (+377 93 15 36 40)